

# REPRESENTATIONS SOCIALES ET PRATIQUES DES ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES DANS LA VILLE DE OUAGADOUGOU.

**Amadou OUATTARA**

**Augustin PALE.**

*Laboratoire Société, Mobilité, Environnement (LASME), École doctorale Lettres, Sciences Humaines et Communications (LESHCO), Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ), Ouagadougou, Burkina Faso.*

*amadoused@gmail.com*

## Résumé

*Les activités physiques et sportives sont devenues de nos jours, un phénomène de société. Elles s'inscrivent de façon indéniable dans les habitudes de grand nombre de personnes. Pratiquées individuellement ou collectivement, de façon organisée ou pas, ces activités participent au processus de socialisation et les sociétés s'en sont emparées. L'objectif de cette recherche est d'appréhender les représentations que les populations de la ville de Ouagadougou se font des activités physiques et sportives. Pour ce faire, la théorie des représentations sociales de Moscovici (1961) et le modèle socio-dynamique de Doise (1990) ont servi d'ancrage théorique. Des questionnaires, des entretiens semi-directifs et des observations ont servi pour collecter les données. Les résultats montrent que dans la ville de Ouagadougou, le sport occupe de plus en plus une place importante dans le quotidien des populations. Plusieurs profils de pratiquants sont recensés. Ces pratiques se font de façon gratuite, libre et autonome. Parmi les disciplines les plus pratiquées, figurent la marche, le jogging, et l'aérobic. Les principales logiques d'action associées à ces pratiques sont la recherche de la santé, le maintien physique et le plaisir. Malgré cet engouement croissant, nombreux sont ceux-là qui sont en marge de ces pratiques. Le manque de temps, l'insuffisance des espaces de proximité et les pesanteurs socio-culturelles constituent les principaux facteurs qui entravent la pratique sportive. Pour une offre sportive qui se veut pour tous, la recherche suggère de tenir compte des croyances socioculturelles.*

**Mots clés :** *Activités physiques et sportives, représentations, Ouagadougou.*

## Summary

*Physical and sporting activities have become a social phenomenon these days. They are undeniably part of the habits of a large number of people. Practiced individually or collectively, in an organized or unorganized manner, these activities participate in the socialization and societies have adopted them. The objective of these research is to understand the representations that the populations of the city of Ouagadougou have of physical and sporting activities. To do this, the theory of social representations of Moscovici (1961) and the socio-dynamic model of Doise (1990) served as a theoretical anchor. Questionnaire, semi-structured interviews and observations were used to collect data. The results show that in the city of Ouagadougou, sport increasingly occupies an important place in the daily lives of the population. Several profiles of practitioners are listed. These practices are done free of charge, freely and autonomously. Among the most practiced disciplines are walking, jogging and aerobics. The main logics*

*of action associated with these practices are the search for health, physical maintenance and pleasure. Despite this growing enthusiasm, many people are on the fringes of these practices. Lack of time, insufficient local spaces and socio-cultural constraints constitute the main factors the hinder sports practices. For a sporting offer that is intended to be everyone, research suggests taking socio-cultural beliefs into account.*

**Keywords:** *Physical and sporting activities, representations, Ouagadougou.*

## **Introduction**

Le sport et toutes les activités y relatives sont devenus de nos jours, un phénomène de société (Leclercq, 2007). Ces activités, pratiquées individuellement ou collectivement, de façon coordonnée ou non (Garel, 2012), sont regroupées en trois grandes entités qui s'unissent pour donner une identité sportive à la société. Il s'agit de la pratique compétitive, la pratique ludique et la pratique préventive. Elles sont pratiquées dans les clubs sportifs, mais aussi et surtout dans les salles commerciales, dans les espaces publics urbains, sur les lieux de travail, les centres de vacances, en pleine nature sur les sites touristiques, etc. Les différents secteurs (public, marchand et associatif) concourent tous à la promotion et au développement de ces activités. Le succès du sport « amplifié par les médias lui impose de nouvelles exigences et de nouveaux challenges pour faire respecter ses propres règles, comme celles de la société » (Leclercq, 2007 : 33).

Selon Garel (2012), la représentation que se fait un individu des Activités Physiques et Sportives (APS), le conduit ou non à une forme de pratique sportive. En prolongeant la réflexion sur l'identité du sport, l'auteur fait remarquer que plusieurs objectifs sont associés aux pratiques sportives : dépassement de soi et accomplissement personnel, interactions sociales, santé, apparence physique, expression personnelle, sensation, détente, plaisir, etc.

Différents travaux se sont attachés à exposer les enjeux liés à la pratique des APS. Dans une perspective géographique, Marsac (2018) découvre que la fréquentation d'espaces sportifs participe à asseoir le marquage territorial des citoyens. Long et Pantaléon (2007), Leclercq (2007) et Garel (2012) ont permis de percevoir les APS comme un cadre de socialisation et d'identité culturelle. Bouvet (2007) quant à lui, met en relief les effets bénéfiques de la pratique des APS sur la santé. Amsalem et Mechmache (2019) de leur côté, ont analysé la manière dont le sport est devenu une économie à part entière. Dakpo (2007), Augustin (2010), Abbassi (2007), Augustin et Drabo (1989) et Koebel (2000) font cas de la forte relation

entre le sport et la politique. (Leclercq, 2007), Lemke (2015) et Collet (2018) se sont intéressés à la question de l'éducation par le sport.

Fait social total, pour reprendre l'expression de Marcel Mauss, le sport s'inscrit de façon indéniable dans les paysages urbains. On assiste à une diversification des pratiques sportives, avec un public sportif de plus en plus large et une demande à la fois disparate et spécifique (Desbord, 2000).

Cette recherche a pour objectif d'appréhender les représentations que les populations de la ville de Ouagadougou se font des activités physiques et sportives. Elle s'articule autour de deux grandes parties. La première partie traite du cadre théorique et de la démarche méthodologique. La deuxième partie porte sur la présentation, l'analyse et la discussion des résultats.

## **I. Cadre théorique et méthodologie**

### ***1.1. Théorie des représentations sociales : de la théorie fondatrice de Moscovici (1961) au modèle socio-dynamique de Doise (1990).***

Pour Moscovici (1984 :10-11, cité dans Pfeuti, 1996), les représentations sociales sont des systèmes cognitifs qui ont une logique et un langage particulier, une structure d'implication qui portent autant sur des valeurs que sur des concepts, un style de discours qui leur est propre. Il s'agit d'un système de valeurs, de notions et de pratiques ayant une double vocation. Tout d'abord, d'instaurer un ordre qui donne aux individus la possibilité de s'orienter dans l'environnement social, matériel et de le dominer. Ensuite, d'assurer la communication entre les membres d'une communauté.

Il existe une diversité de définitions de la représentation. Mais au-delà de cette diversité, nombreux sont les auteurs qui s'accordent pour dire que la représentation est un univers de connaissance, d'opinions, de croyances, et d'attitudes qui sont structurés autour d'une signification centrale (Pfeuti, 1996).

Partant du processus d'ancrage de Moscovici, écrivent Rateau et Lo Monaco (2013), Willem Doise (1986, 1990) propose un modèle socio-dynamique qui envisage les représentations dans une dynamique sociale où les acteurs sociaux sont placés dans une situation d'interaction. Il établit une relation entre une prise de position à propos d'une question

donnée, l'appartenance sociale du sujet, et le contexte dans lequel la position est prise. Il lie toute interaction sociale au symbolisme car pour lui, c'est elle qui donne une identité à tout individu. Elle doit de ce fait, se baser sur des règles acceptées par tous et constituent des repères pour chacun mais aussi à propos desquelles se créent des divergences individuelles. Ces règles pour lui, constituent les représentations sociales. Le champ sportif n'a pas été occulté par les travaux s'inscrivant dans la perspective théorique des représentations sociales. Différentes contributions ont montré l'importance de cette approche dans l'étude, l'analyse et la compréhension du fait sportif. Comme il a été souligné dans le cas de l'éducation par Gilly (1989, cité dans Fontaine, 2007), nous pouvons en dire autant dans le cas des APS. L'intérêt essentiel de la notion de représentation sociale pour la compréhension des faits sportifs est qu'elle oriente l'attention sur le rôle d'ensembles organisés de significations sociales dans le développement sportif. Cerner la représentation que les populations se font des APS dans la ville de Ouagadougou permettra d'orienter les actions pour leur réelle contribution à l'amélioration du cadre de vie et au développement socio-économique de ces populations.

### ***1.2. Démarche méthodologique***

La recherche s'est déroulée dans la ville de Ouagadougou. Elle est située au cœur du Burkina Faso. Elle couvre une superficie de 2805 km<sup>2</sup> et compte douze (12) arrondissements. La population urbaine de Ouagadougou représente 45,4% de l'ensemble de la population urbaine du pays (RGPH, 2022) et 12% de la population totale du pays (Dahani & Compaoré, 2021). Avec un taux démographique de 7%, cette population est estimée à environs 4 millions d'ici 2025 (INSD, 2022) et 10 millions d'ici 2050 (Delaunay & Boyer, 2017). Elle regroupe le plus grand nombre de ressources en matière de sport (Ministère des Sports et des Loisirs [MSL], 2021).

La recherche est analytique du type qualitatif et quantitatif. Sur la base d'un échantillonnage non probabiliste, avec les techniques à choix raisonné et accidentel, l'échantillon se compose comme suit : 545 usagers, 09 responsables du Ministère en charge des sports, 04 journalistes sportifs, 02 promoteurs privés d'événements sportifs, 09 agents de la Direction du sport et des loisirs de la commune de Ouagadougou, 20 responsables des structures et associations sportives.

A partir des questionnaires, des entretiens semi-directifs, des observations directes et des archives des structures, les données sont collectées de février 2020 à décembre 2022. Les données collectées ont été traitées quantitativement et qualitativement. Les données issues de l'enquête par questionnaire ont été d'abord dépouillées, ensuite introduites dans le logiciel Microsoft Excel 2013 avant d'être transférées dans SPSS.17.0, afin de réaliser les analyses statistiques nécessaires. Quant aux données issues des entretiens, elles ont d'abord été retranscrites, regroupées par thèmes avant de faire l'objet d'une analyse de contenu.

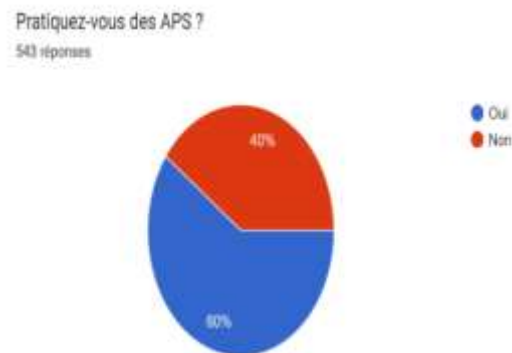
## II. Présentation, analyse et discussion des résultats

### 2.1. Présentation et analyse des résultats

#### 2.1.1. Pratique sportive diversifiée mais plus autonome

Dans la ville de Ouagadougou, le sport occupe de plus en plus une place importante dans le quotidien des populations. Les résultats de l'enquête montrent que 60 % (graphique 1) des populations s'adonnent aux activités sportives.

**Graphique 1 :** Taux de pratique sportive dans la ville de Ouagadougou



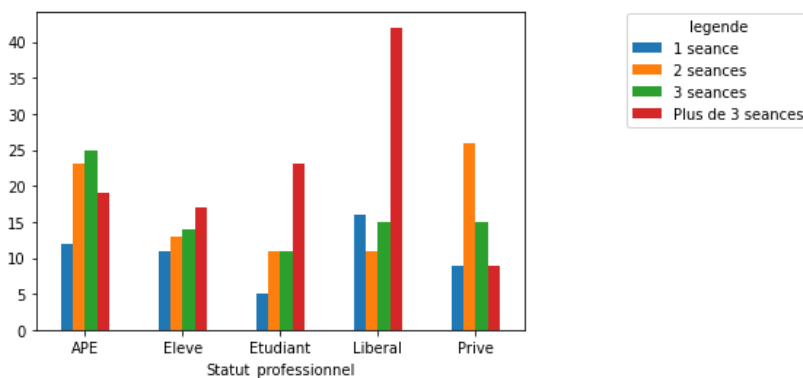
Source : Ouattara (2023).

Plusieurs profils de pratiquants sont recensés. Il y a les agents publics de l'État, les élèves, les étudiants, les acteurs du secteur libéral et du privé.

Les acteurs du secteur libéral sont les plus présents sur les espaces de sport. Dans ces espaces sportifs, les femmes sont de plus en plus présentes. En tenue de sport pour les unes, en pagne pour les autres et même voilées, les femmes s'adonnent aux pratiques de sport pour tous. Malgré cet engouement croissant chez la gente féminine, leur taux de fréquentation demeure faible par rapport aux hommes. Cela peut être justifiée par plusieurs facteurs. Dans la plupart du temps, les femmes sont plus occupées avec les travaux ménagers, surtout lorsque la femme a un enfant. La persistance de certaines pesanteurs socio-culturelles freine la pratique sportive chez certaines femmes même si elles sont disponibles. De cette population des pratiquants, la majorité à moins de 35 ans.

La majorité des pratiques sportives se font de façon gratuite, libre et autonome dans la ville de Ouagadougou. En dehors de quelques sites d'aérobic animés par les promoteurs privés où la pratique est conditionnée par des frais d'adhésion et de cotisations mensuelles, la marche, le jogging se font sans condition. Le nombre de séances de pratique varie selon les secteurs d'activités auxquels les populations appartiennent comme le montre le graphique 2 ci-dessous.

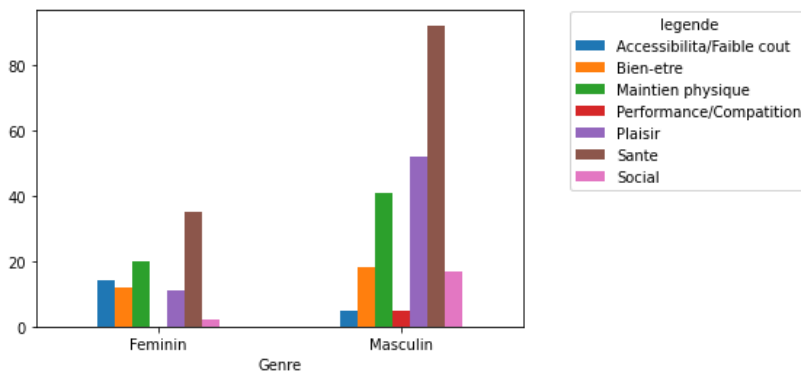
**Graphique 2 : Nombre de séances par semaine**



Source : Ouattara (2023)

Plusieurs logiques d'action sont associées à ces pratiques. Les principales sont la recherche de la santé, le maintien physique et le plaisir. Le graphique 3 ci-dessous présente les motivations à la pratique sportive dans la ville.

**Graphique 3 :** *Facteurs de motivation à la pratique sportive*

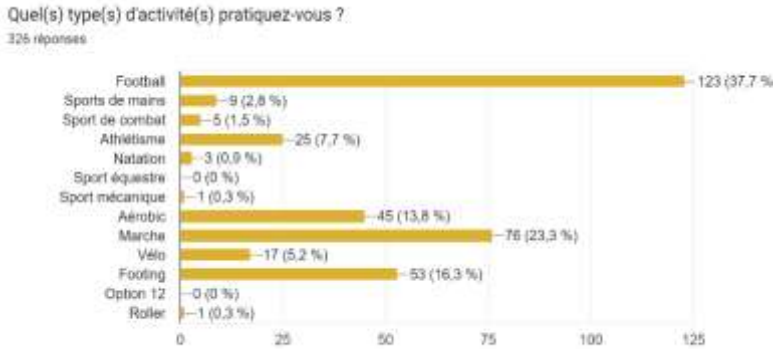


Source : *Ouattara (2023)*

Pour ce qui est de l'adhésion d'une personne à une pratique sportive, plusieurs facteurs interviennent. A la recherche de la santé ou du plaisir soulignés par les pratiquants, peuvent être associées des expériences d'activités dans l'enfance et l'adolescence, l'influence de l'environnement, etc.

Les pratiques varient d'un individu à un autre, et pour un même individu, d'une discipline à une autre. Autrement dit, une personne peut s'adonner à plusieurs disciplines. Ces variations de pratique au cours de la vie d'un individu sont liées à des changements d'environnement ou de situation personnelle. Le graphique 4 ci-dessous montre les types de disciplines pratiquées par les populations de la ville de Ouagadougou.

#### Graphique 4 : Types d'activités pratiquées



Source : Ouattara (2023).

Parmi les disciplines pratiquées, le football, la marche, le footing et l'aérobie viennent en tête. Le football est plus pratiqué par les jeunes tandis que la marche et l'aérobie sont plus pratiqués par les adultes.

Cependant, certains facteurs et considérations socioculturelles constituent des freins à la pratique sportive. Lors de nos entretiens, un interviewé dit ceci :

« Votre manière de faire du sport c'est bien mais tenez compte des appartenances religieuses des gens. Je vous raconte un fait. La commune avait organisé une formation en animation du sport. Les formateurs étaient des blancs venus de l'Europe. La formation c'était en deux phases. Une phase théorique et une autre pratique. Parmi ces blancs il y avait une femme. Lors de formation pratique, elle s'est permise de venir en petite culotte pour faire des gestes inadéquats devant nous les hommes. Mais [...] c'est inacceptable. Elle se croyait en Europe. Si chez eux c'est bien, ici on ne tolère pas cela. Mais finalement j'ai préféré abandonner la formation parce que je ne supportais plus (interview du 04/04/2022). »

Les pesanteurs socioculturelles constituent un frein pour certaines personnes au regard de leur position sociale surtout face à certains types de pratiques sportives. « *Moi je suis un prince, et un prince ne danse jamais* » nous rétorque un autre interviewé le 17/04/2022 par rapport aux séances d'aérobie organisées. Il y a également le niveau de développement économique. A ce propos, un interviewé explique :



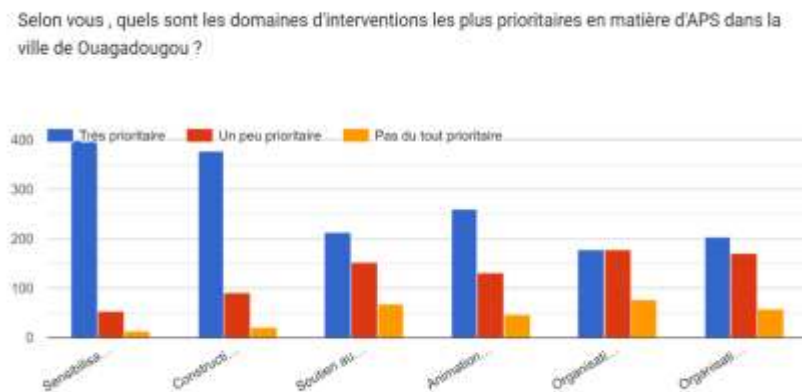
Tu pars faire le sport si tu sais qu'arriver à la maison tu auras à manger. Quelqu'un qui a dormi dans la fin, dans la journée son souci premier sera de chercher à travailler pour avoir à manger et non aller faire le sport. Un commerçant par exemple ne peut pas fermer sa boutique pour aller faire le sport. C'est aussi ça la réalité (Interview du 18/04/2022).

De toutes les raisons, aucun enquêté n'a évoqué la méconnaissance des pratiques sportives ou de leurs bienfaits. C'est pourquoi dans leur majorité (87,9 %) ils souhaitent s'y adonner si les conditions leur étaient favorables

### ***2.1.2. Offre de service en matière d'activités physiques et sportives : Entre diversité d'attentes et propositions peu convaincantes***

En matière de sport dans la ville de Ouagadougou, tout semble prioritaire. Le graphique 5 ci-dessous présente les attentes de la population en termes de priorités sportives dans la ville de Ouagadougou.

**Graphique 5 : Domaines prioritaires en matière d'APS**



Source : Ouattara (2023).

L'analyse de la figure montre que ce soit dans le domaine de la sensibilisation, des équipements, du soutien aux structures sportives, de l'animation, de l'organisation des pratiques ou de l'encadrement des

acteurs qui y interviennent, tout est prioritaire. Cependant, parmi les priorités des priorités, il y a d'abord la sensibilisation des populations sur le bien-fondé de la pratique sportive. En effet, les enquêtés estiment qu'en dépit de cet engouement, nombreuses sont ces personnes qui sont toujours en marge de la pratique sportive et donc des bienfaits liés à leur pratique. Aussi, parmi les pratiquants, beaucoup ont besoin d'informations sur les conditions de pratiques afin d'éviter des blessures surtout qu'ils sont nombreux à le faire de façon libre, autonome, sans assistance technique. La pratique sportive n'a pas seulement des avantages. Lorsqu'elle n'est pas faite dans de bonnes conditions, elle présente des dangers et peut même être démotivant pour les débutants. Après la sensibilisation, vient la construction des infrastructures de proximité. En effet, l'absence d'infrastructures de proximité fait partie des facteurs de contrainte à la pratique sportive. Dans la ville de Ouagadougou, la nécessité de développer de nouvelles dynamiques des politiques locales en termes d'aménagement d'espaces pour les pratiques sportives s'impose.

L'animation sportive de la ville par les séances de sport pour tous constitue la troisième plus grande priorité pour les Ouagavillois. Cela pourrait s'expliquer par le fait que sa pratique est moins coûteuse et peu exigeante par rapport au sport de performance.

## ***2.2. Discussion des résultats***

### ***2.2.1. Activités physiques et sportives comme bien d'utilité sociale dans la ville de Ouagadougou***

Lieu de concentration humaine et d'activités, la ville de Ouagadougou reflète les mutations en matière de représentations sociales des activités physiques et sportives. Dans la ville, le sport occupe de plus en plus une place importante dans le quotidien des populations. Plus de la moitié de la population affirme pratiquer une activité physique et sportive. Plusieurs types de disciplines sont pratiquées avec des nombres de séances qui vont d'une (01) à plus de trois (03) fois par semaine. Trois principaux groupes de consommateurs sont ainsi distingués.

Le premier groupe et le plus ancien est constitué de clubs associatifs à but non lucratif. Ce groupe s'inscrit dans des cadres structurés dont l'objectif principal est la recherche de la performance. Il comprend le

mouvement sportif et ses démembrements. En termes de nombre d'adeptes il occupe la deuxième place de nos jours dans la ville.

Le deuxième groupe et le plus important en termes de nombre de pratiquants se fait de façon libre et autonome hors clubs, sans encadrement particulière. Dans ce type de consommation, on y trouve des pratiques individuelles et en groupe. Il comprend les tournois de Maracaña organisés un peu partout dans la ville, les séances de sport pour tous à accès libre, les pratiques individuelles ou en groupe de marche, de jogging, etc. La demande croissante pour ce type de consommation a entraîné le développement d'un troisième groupe de consommateurs qui prend de plus en plus ses marques.

Le troisième groupe comprend les clubs d'aérobic à but lucratif, les salles de sport, les clubs de sport pour tous. Leur accès est conditionné par le paiement des frais d'adhésion et de cotisations mensuelles dont les montants sont fonctions des commodités que présente le site. A ce groupe, s'ajoute également les personnes qui sur ordonnance médicale, demandent à être encadrées. Il y a également ces entreprises qui font des demandes auprès des services techniques pour assurer l'animation au profit de leur personnel moyennant un coût. Ce groupe de pratique tend à progresser à cause de l'augmentation du pouvoir d'achat des populations.

Le développement de tous ces groupes de consommateurs a entraîné le développement d'un secteur marchand de vente d'articles de sport. Dans les magasins, aux bordures des voies ou sur les sites d'animations, l'activité économique induite par la production des faits sportifs est très perceptible dans la ville de Ouagadougou.

Ces résultats qui sont similaires à ceux trouvés par Houedakor (2010) au Togo, confirment l'analyse de Blossier (2013) et de Chaix et Chavinier-Réla (2015) sur le changement des représentations sociales sur les pratiques sportives. Blossier soutient que l'évolution actuelle de l'univers sportif a multiplié toutes les attentes sociales, politiques et économiques autour des activités physiques et sportives. Avec l'avènement de la mondialisation et la médiatisation des pratiques sportives, les représentations d'antan sur la pratique sportive (comme une activité gratuite, sans une rentabilité économique, non obligatoire) ont considérablement évolué.

Chaix et Chavinier-Réla (2015) quant à eux, font comprendre qu'à la signification du sport selon la conception du Barron Pierre de Coubertin

qui était basée sur les valeurs morales (comme le respect de l'autrui la discipline individuelle et collective, l'honneur de la victoire, etc), physiques (amélioration de la condition physique, dépassement de soi) se sont ajoutées d'autres missions dont le volet économique.

Le sport à Ouagadougou, peut donc être considéré comme un « marigot d'eau ». Chacun vient puiser pour satisfaire ses besoins. Les besoins étant multiples, ils varient d'un individu à un autre et pour un même individu, d'un moment à un autre.

### ***2.2.2. Déterminants liés à la pratique sportive***

La représentation que se fait un individu des APS, le conduit ou non à une forme de pratique sportive. Dans la ville de Ouagadougou, les pratiques sportives sont influencées par plusieurs déterminants. Parmi les motifs de pratiques, la recherche de la santé, le plaisir et le maintien physique sont les principales sources de motivations. Ces résultats confirment les analyses de Garel (2012) et Gimbert (2018) et sont similaires à ceux de Lefèvre et Bayeux (2018) dans un rapport sur la gouvernance du sport en France où ils démontrent que l'entretien physique, la santé, le bien-être et le plaisir constituent les principales motivations des français à pratiquer une activité physique ou sportive. En effet, les modes de vie citadine sont de plus en plus sédentaires à cause de l'importance des emplois dits de bureau, mais également aux temps de déplacements qui sont essentiellement passifs (en voiture, sur moto). Les activités professionnelles qui ne sont pas sédentaires impliquent le plus souvent la répétition de mouvements et de postures qui créent des troubles musculosquelettiques (Sawadogo, 2021) abimant ainsi le corps plus qu'ils ne le maintiennent ou l'améliore, sans oublier le stress lié aux charges de travail (Nana, 2019). Face à l'accroissement continu de la sédentarité, de l'inactivité physique et de l'ensemble des pathologies chroniques qui y sont associées, l'efficacité d'une activité physique régulière, modérée et adaptée pour prévenir ces pathologies n'est plus à démontrer. Selon l'OMS (2019), l'activité régulière aide à prévenir les Maladies Non Transmissibles (MNT), telles que les accidents cardiovasculaires cérébraux, les cardiopathies, le diabète, les cancers du col et du sein, l'hypertension artérielle. L'activité physique prévient également les surcharges pondérales, l'obésité, améliore la santé mentale, la qualité de la vie et le bien-être.

L'histoire des pratiques actuelles en matière de sport dans la ville de Ouagadougou est très récente. Ce développement est allé de parallèle avec le développement de la ville. L'orientation des populations vers les pratiques sportives est favorisée par l'évolution des modes de vie citadine et à la prise de conscience des populations des dangers encourus mais aussi par le désir de bouger, de ne pas rester inactif. A cette prise de conscience s'ajoute bien d'autres facteurs, comme l'effet de mode et les actions développées par les systèmes organisationnels pour la promotion de ces pratiques.

Tout comme la motivation intrinsèque, l'offre de service peut faire changer positivement la représentation d'un individu pour une discipline sportive et l'amener à y pratiquer. L'accès aux services de sport est rendu plus facile de nos jours avec le développement du sport pour tous qui ne demandent pas de gros moyens. Aussi, les formes d'animation au rythme de la music attirent beaucoup de personnes surtout les adultes dont le statut social ne permet plus d'aller danser en boîte de nuit par exemple. Ces séances d'aérobic constituent pour eux des moments de « show ».

Si ces différents éléments constituent des facteurs motivants chez certains, ils sont moins mobilisateurs pour d'autres et contribuent même à les éloigner davantage.

Les résultats de l'enquête montrent que 40 % (graphique 1) des populations sont en marge des pratiques sportives. Parmi les principaux motifs d'actions de ces non pratiquants, il y a le manque de temps, les problèmes de santé, l'insuffisance d'espaces de proximité, les pesanteurs socioculturelles et les considérations religieuses.

Si Thomas (2002) souligne que l'accroissement du temps libre est l'un des facteurs qui explique le développement du sport, dans la ville de Ouagadougou, les temps sociaux demeurent peu perméables aux pratiques sportives. La majorité des non pratiquants (56,3%) soutiennent qu'il s'agit d'un manque de temps. Ils sont nombreuses ces populations qui n'ont toujours pas intégré les pratiques sportives dans leurs habitudes. Cette contrainte de temps est encore plus accrue chez les femmes à cause de l'inégale répartition des tâches domestiques. Le temps disponible pour les femmes pour se consacrer à l'activité sportive est plus réduit que chez les hommes.

En plus de ces principaux facteurs, d'autres comme les pesanteurs socioculturelles, influencent négativement sur la pratique sportive. Dans la ville de Ouagadougou la représentation du sport masculin,

L'inadaptation de certaines infrastructures sportives constituent des freins à la pratique sportive chez certaines femmes. Des considérations plus en défaveurs de la pratique sportive féminine conduisent certaines femmes à être absente sur les espaces sportifs, soit à pratiquer dans des tenues non habituelles pour la pratique sportive ou à se retrouver uniquement entre elles pour leur pratique sportive loin du regard des hommes. Ces résultats confirment l'analyse de Gimbert (2018) qui soutient que les représentations sexuées de l'activité physique et sportive constituent un frein à la pratique sportive pour certaines femmes surtout lorsque l'offre d'activité dites féminine n'est pas disponible.

## **Conclusion**

Les APS sont en pleine expansion dans la ville de Ouagadougou. L'engouement croissant des populations pour ces pratiques s'explique par l'évolution des modes de vie citadine avec ses corollaires de maladies non transmissibles. Selon des formes variées, les populations, individuellement ou en groupe s'adonnent à ces pratiques suivant des moments de la journée, mais principalement les matins et les soirs. Les disciplines les plus pratiquées sont le football, la marche, le footing, l'aérobic. Elles sont pratiquées dans la majorité des cas, de façon libre et autonome. Suivant les représentations faites de ces pratiques, certains tentent de les inscrire dans leurs habitudes. Par contre, d'autres demeurent en marge. Dans un secteur où tout semble prioritaires du point de vue des populations, l'offre et la gestion de ces pratiques demeurent peu appréciées par les usagers. Une offre sportive qui se veut pour tous, en tout temps et en tout lieu la recherche suggère de tenir compte des croyances socioculturelles.

## **Références**

**Abbassi Driss** (2007), Sport et usages politiques du passé dans la Tunisie des débuts du XXI<sup>e</sup> siècle. *Politiques et sociétés*. 26(2-3), 125-142.

**Amsalem Bernard et Mechmache Mohamed** (2019), *L'économie du sport*, Les éditions des Journaux officiels, Paris France.

**Augustin Jean-Pierre** (2010), En Afrique aussi, le sport n'est pas qu'un jeu : Not just a game . *Les cahiers d'Outre-mer*. 250, 167-174. Consulté le 16 septembre 2020 de <https://doi.org/10.4000/com.5920>

- Augustin Jean-Pierre et Drabo Yaya Karim** (1989), Au sport, citoyen ! *Revue Politique africaine* N°33.
- Blossier Benoît** (2013), *Le management des clubs sportifs professionnels : le cas du Football Club de Nantes, entre 1963 et 2007*, Mémoire de maîtrise ès science, Montréal.
- Bouvet Patrice** (2009), Pratiques sportives, pratiques managériales. *L'expansion management Review*. 3(134), 50-57.
- Chaix Pierre et Chavinier-Réla Sabine** (2015), Evolution de la demande sociale de sport et remise en cause de la compétition, *Reflets et perspectives de la vie économique*, 85-97
- Collet Camille** (2018), Comprendre le développement et la structuration de "l'espace des socio-sports" rennais. (Thèse de doctorat, Université Rennes 2). Consulté le 26/06/2021 de [https:// tel.archives-ouvertes.fr](https://tel.archives-ouvertes.fr)
- Dahani Issaka et Compaoré Georges** (2021), *Ville durable : Ouagadougou, capitale du Burkina Faso en Afrique subsaharienne*, Laboratoire Dynamique des Espaces et Sociétés (LDES), Université Joseph KI-ZERBO de Ouagadougou, Burkina Faso.
- Dakpo Pascal C.** (2007), Sport et politique au Bénin : une mise en scène d'enjeux de pouvoir (1990-2001), *Revue du CAMES*. 09 (2), 263-280.
- Delaunay Daniel et Boyer Florence** (2017), *Habiter Ouagadougou*, Monographies Sud-Nord, Collection de documents scientifiques pour la valorisation des recherches sur les transformations sociétales aux sud.
- Desbord Michel** (2000), *Gestion du sport*. Editions Vigot.
- Fontaine Samuel** (2007), *Représentation sociale parents et enseignants, l'école réunion*, Doctorat en Psychologie, Université de Réunion, Récupéré le 16/04/2021 de HAL/ [https:// tel.archives-ouvertes.fr](https://tel.archives-ouvertes.fr)
- Garel Jean-Pierre** (2012), Pour prolonger la réflexion sur une définition du sport, *Les langages du sport : identité et typologie*. 9, 179-196. Consulté le 03/11/2020 à 11h31 de [Https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr](https://hal-inshea.archives-ouvertes.fr)
- Gimbert Virginie** (2018), *Activité physique et pratique sportive pour toutes et tous. Comment mieux intégrer ces pratiques à nos modes de vie ? Rapport*, France.
- Houedakor Eteh Koissi** (2010), *L'action sportive organisée au Togo : réalité nationale, contraintes et perspectives de développement. Essai d'analyse comparée avec le Sénégal et le Bénin*, Thèse de doctorat, Université Victor Segalen, Bordeaux 2.
- Institut National de la Statistique et de la démographie** (2022), Monographie de la commune de Ouagadougou

- Koebel Michel** (2000), Les profits politiques de l'engagement associatif sportif. *Regards sociologiques*. 20, 165-176.
- Leclercq André** (2007), *Le sport au service de la vie sociale*, Rapport du Conseil Economique et Social.
- Lemke Wilfried** (2015), *Le rôle du sport dans la réalisation des objectifs de développement durable*. <https://www.un.org/fr/chronicle/article/le-role-du-sport-dans-la-realisation-des-objectifs-de-developpement-durable>.
- Long Thierry et Pantaléon Nathalie** (2007), Etude des relations entre conscience réglementaire et contexte de pratique sportive auprès d'adolescents sportifs. *Staps*. 1(15), 43-58.
- Marsac Antoine** (2018), *L'apport de la sociologie de la transaction sociale à l'étude du sport dans les villes nouvelles : cas de Cergy-Pontoise*. Dans Julien. Fuchs, Thierry Michot et Charlotte Parmantier (dir.). Acte de colloque international de BREST, 2017. La ville et le sport (pp.67-81). GRITS Brest.
- Ministère des Sports et des Loisirs** (2021), Annuaire statistique.
- Nana Brigitte** (2019), *Développement et validation préliminaire d'une échelle de mesure du stress professionnel perçu dans le contexte des entreprises privées formelles à Ouagadougou et prévention par l'exercice physique*, Thèse de doctorat unique STAPS, Université d'Abomey-Calavi, Bénin.
- Pfeuti Sandra** (1996), *Représentations sociales : quelques aspects théoriques et méthodologiques*, Université de Neuchatel
- Rateau Patrick et Monaco y Grégory Lo Monaco** (2013), La théorie des représentations sociales : orientations conceptuelles, champ d'applications et méthodes. *Revista CES PSICOLOGIA*. (6)1, 1-21.
- Recensement Général de la Population et de l'Habitation du Burkina Faso** (2022), Synthèse des résultats définitifs.
- Sawadogo Amidou, Nana Brigitte, Kaboré Ahmed, Lawani Mohamed M., Aziz Moussa, Wonadé Sié et Yessoufou Lafiou** (2021), Troubles musculosquelettiques chez les tisseuses de pagnes traditionnels de Ouagadougou. *Kinésithérapie la revue*, n°21, 236-237.
- Thomas Raymond** (2002), *Sociologie du sport, Que sais-je ?*, 5<sup>e</sup> édition, PUF.